

Eh bien, maintenant, il n'y a plus place pour le doute. L'épiscopat canadien est avec le Pape, et notre devoir est d'être avec l'épiscopat.

Nous invitons le peuple à réfléchir là-dessus. Son esprit chrétien lui dira la place qu'il doit prendre dans la lutte.

Voilà donc encore une fois notre épiscopat soutenu, appuyé à Rome. Y aurait-il eu un nouvel appel, cette fois sur l'interprétation donnée à l'Encyclique par Sa Grandeur Mgr. Bégin ? C'est ce que semblerait indiquer cette approbation des commentaires de Mgr. l'archevêque de Cyrène. Les ennemis, déclarés ou déguisés, de l'influence épiscopale en ce pays étaient bien capables de susciter à nos évêques une nouvelle querelle à ce sujet. On se rappelle que le *Soleil*, pour un, sans afficher explicitement son mépris pour la lettre de son Ordinaire, laissait assez voir le désagrément qu'elle lui causait en ne s'empressant guère de la publier, et, quand enfin il s'y est décidé, en la reléguant dans une page du journal ordinairement peu remarquée et peu lue par les lecteurs sérieux. C'était probablement sa manière à lui de témoigner de son respect pour la parole de son évêque, se faisant à la fois ferme, claire et paternelle pour lui rompre le pain de la doctrine et des directions contenues dans le document pontifical. Aura-t-il au moins la loyauté de faire connaître à son public que cette parole, qu'il accueillait en somme avec un dédain assez visiblement manifeste, a été approuvée par le St. Père ? C'est ce que nous verrons.

---

Dans le même numéro, le *Manitoba* signale la parenté manifeste qui paraît exister entre l'article qu'un M. Maurice de la Fargue a servi aux lecteurs de *La Correspondance politique, parlementaire et diplomatique*, au sujet de l'arrangement scolaire qui aurait résulté des récentes négociations, et un article du *Tablet* de Londres sur le même sujet. "En les comparant," dit-il, "on voit qu'ils contiennent les mêmes renseignements. C'est presque identiquement le même texte. On y remarque à peine quelques nuances. La publication en a été à peu près simultanée dans la *Correspondance* et dans le *Tablet*." Tout cela paraît démontrer que le journal catholique anglais, quoi qu'on en ait dit, s'est laissé, dans la circonstance, circonvenir par ses souffleurs canadiens. Et nous ajouterons que ces souffleurs appartiennent évidemment à un camp qui n'a guère fourni de défenseurs à la vérité catholique depuis que dure le conflit scolaire.

Quant à la dépêche spéciale de Winnipeg que le *Soleil* du 16 mars courant publiait au sujet d'un règlement virtuel du conflit, le *Manitoba*, refusant de la discuter, se contente de dire que les